

Allocution de M.Doulkeridis

Président du Parlement francophone bruxellois

Exposition

« Plus jamais cela !? »

Déportation et génocide, une tragédie européenne »

9 novembre 2007

Monsieur le Président,
Mesdames, Messieurs,

Je vais essayer de répondre à deux questions que vous pourriez vous poser.

La première est de savoir pour quelles raisons le Parlement francophone bruxellois et le Raad van de Vlaamse Gemeenschapscommissie ont décidé d'organiser cette exposition.

Il est des lieux, il est des événements qui jamais ne doivent se perdre dans l'histoire et qui doivent rester présents dans l'esprit des hommes car la mémoire participe à la construction de notre avenir.

Se souvenir, ce n'est pas seulement se rappeler qui a été bourreau ou victime, c'est également tenter de comprendre comment, sous certaines conditions, nous pouvons tous prendre la place de ces victimes ou de ces bourreaux. Ce n'est pas ce qui s'est passé au Rwanda qui démentira cette réflexion.

Cette exposition consacrée aux "Génocide et système concentrationnaire nazis" qui se tiendra, des 12 au 23 novembre prochains et qui est ouverte aux écoles, aux associations mais également au grand public est là pour nous rappeler où mènent les idéologies liberticides et racistes.

Auschwitz-Birkenau, Treblinka, Breendonk et les autres camps sont de ces lieux qui subsistent toujours comme une blessure ouverte dans la conscience morale de l'humanité. C'est dans les camps et les centres d'extermination nazis que l'extermination voulue, planifiée, organisée de millions d'êtres humains a été mise en œuvre. C'est également là que la négation de l'être humain a trouvé son expression la plus absolue.

En tant que Parlement, il entre dans nos missions de veiller à entretenir, à travailler notre mémoire et à organiser le passage de relais avec les nouvelles générations en permettant à des jeunes de devenir à leur tour des passeurs de mémoire.

C'est ainsi que chaque année nous organisons pour les écoles secondaires francophones bruxelloises, tous types et tous réseaux confondus, des visites de la Caserne Dossin, du Fort de Breendonk et de la nécropole militaire de Chastre où reposent côte à côte des tirailleurs africains et des soldats français. Des initiatives qui sont menées en collaboration avec l'Institut National des Invalides de Guerres, que je

tiens tout particulièrement à remercier ici, et qui seront poursuivies en 2008 et dans les années à venir.

Car qui peut affirmer aujourd'hui que les atrocités qui se sont déroulées hier, ne sont plus d'actualité et ne pourraient pas se reproduire demain ici ou ailleurs. Et parce que non, il n'est pas gratuit, comme l'a déclaré récemment un responsable politique, de s'excuser par exemple pour l'implication de l'Administration communale d'Anvers dans les rafles de 1942 qui ont débouché sur la déportation de quelques 1200 citoyens juifs vers les camps de la mort.

La deuxième question que vous pourriez vous poser est de savoir pour quels motifs le Parlement francophone bruxellois et le Raad van de Vlaamse Gemeenschapscommissie ont décidé d'organiser cette exposition ensemble.

Dès notre entrée en fonction, Jean-Luc Vanraes et moi-même avons travaillé à construire des synergies et à élaborer des projets communs. Cette exposition organisée conjointement en est la preuve.

Trop souvent, l'utilisation abusive de caricatures aggrave les divisions et les antagonismes. L'histoire nous l'a maintes fois montré. Pour lutter contre les nombreux clichés existants au sein des deux communautés, nous avons invité en janvier dernier 200 jeunes issus de l'enseignement secondaire général et de l'enseignement technique et professionnel au Parlement bruxellois. Réparties sur deux matinées, ces rencontres ont permis à nos jeunes de débattre de leur avenir et de leur vision pour Bruxelles. Les étudiants que nous avons accueillis se sont parlés et se sont écoutés dans un esprit de respect et de dialogue. Cette initiative a été récompensée du prix Condorcet-Aron décerné par le CREP, le Centre de recherche et d'Etudes politiques au mois d'août dernier.

Je suis persuadé qu'une meilleure connaissance de l'autre communauté est le meilleur moyen pour contrer les préjugés et harmoniser nos relations de tous les jours.

Et au vu de la situation dans laquelle la Belgique se trouve aujourd'hui, je ne peux qu'encourager les responsables politiques francophones et néerlandophones à emprunter cette voie, à aller dans cette direction.

Nos deux assemblées entendent en tout cas poursuivre ce dialogue. C'est ainsi qu'un colloque sur les difficultés que nous rencontrons dans l'enseignement sera organisé avec le RVGC dans les prochains mois.

Mesdames, Messieurs,

Avant de céder la parole à Messieurs Roger Coekelbergs, président du Mémorial de Breendonk et Victor Godin, administrateur-général de l'Institut des Vétérans – Institut National des Invalides de Guerre (IV-INIG), je terminerais en vous disant que la ponctuation figurant sur l'affiche derrière le « Plus jamais ça » doit toutes et tous nous interpeller. Restons vigilants car les génocides et les crimes qui se sont déroulés tout au long de l'histoire de l'humanité prouvent que ceux qui ne peuvent se rappeler le passé sont condamnés à le revivre.

Ne banalisons jamais et ne fermons pas les yeux sur les discours caricaturaux haineux et le racisme multilatéral que l'on entend trop souvent dans certains débats politiques, dans certains rangs de manifestations et dans certaines cours de récréation.

Je vous remercie.